
Rapport Technique

Campagne 2005-2006- Période du 1er Octobre 2005 au 31 Mars 2006

RAPPORT TECHNIQUE
ANALYSE DE LA COMMERCIALISATION DU CAFE ET DU
CACAO
CAMPAGNE 2005-2006
PERIODE OCTOBRE- MARS 2006

AVRIL 2006

SOMMAIRE

1. Situation du cacao

1.1.	EVOLUTION MENSUELLE DES ACHATS DE CACAO TOUT VENANT.....	3
1.2.	PRIX BORD CHAMP.....	3
1.3.	REVENU BRUT DES PRODUCTEURS.....	4
1.4.	ANALYSES DU MARCHÉ ET TENDANCES.....	4
1.5.	PRIX D'ENREGISTREMENT.....	4
1.6.	NIVEAU DES ENREGISTREMENTS.....	5
1.7.	EVOLUTION DES EMBARQUEMENTS DE CACAO (BASE DECLARATION D'EXPORTATION)	5
1.8.	NATURE ET DESTINATION DES PRODUITS EXPORTES.....	5

1. Situation du café

2.1.	EVOLUTION DES PRIX BORD CHAMP DU CAFE.....	6
2.2.	EVOLUTION DES ACHATS DE CAFE TOUT VENANT.....	6
2.3.	REVENU BRUT DES PRODUCTEURS.....	6
2.4.	EVOLUTION DES PRIX RECEPTION USINES DU CAFE.....	6
2.5.	QUANTITE ET QUALITE DU CAFE USINE.....	6
2.6.	ANALYSE DU MARCHÉ ET TENDANCES.....	6
2.7.	PRIX D'ENREGISTREMENT.....	7
2.8.	NIVEAU DES ENREGISTREMENTS.....	7
2.9.	EMBARQUEMENTS DE CAFE (EN TONNES) BASE FORMULE.....	7

1. SITUATION DU CACAO

1.1. Evolution mensuelle des achats de cacao tout venant

Le 31 mars 2006 marque la fin de la campagne principale 2005-2006. A cette date, le cumul des achats hebdomadaires de cacao tout venant déclarés, du 1^{er} octobre au 31 mars 2006, est de **966 686 tonnes** contre **961 341 tonnes** au titre de la campagne 2004-2005, soit une hausse en valeur absolue de **5 345 tonnes**, représentant **0,56%** du niveau cumulé des achats.

Pour rappel, les prévisions portaient sur un volume de 1 040 000 tonnes. En ne tenant pas compte des régularisations à prévoir sur les déclarations d'achats l'on peut conclure que les réalisations sont en deçà des prévisions. La différence constatée est de **73 314 tonnes** soit une surestimation de **7,58%**.

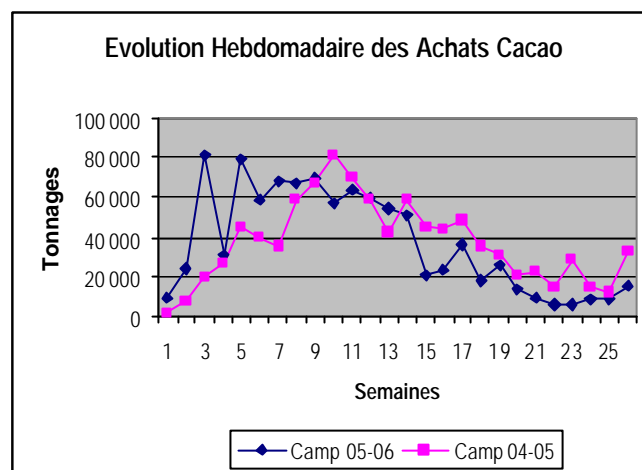
Ce niveau d'erreur doit être cependant nuancé pour plusieurs raisons. D'abord, le verger de l'Est connaît de réelles difficultés avec la pourriture brune qui s'amplifie et qui a tendance à s'étendre sur le Centre-Est. Ensuite, sans qu'il ne soit encore possible d'établir des statistiques fiables, le phénomène de trafic de produits vers les pays voisins demeure une préoccupation. Enfin, il est bon de signaler qu'il n'y a pas une nette césure entre la campagne principale et la campagne intermédiaire. Les réalités agronomiques du Sud-Ouest participent de ce constat où la production semble s'étaler sur une plus longue période sans qu'il ne soit possible de démarier la campagne principale de l'intermédiaire. Tous ces faits sont de nature à biaiser les résultats des opérations de comptage utilisés pour établir les prévisions de production.

Une analyse plus fine des achats permet de noter des niveaux relativement élevés des flux de produits en début de campagne découlant d'une part, de la précocité de la récolte et d'autre part, de la nécessité ressentie par les exportateurs d'accélérer le dénouement de leurs contrats respectifs eu égard au risque pays particulièrement marqué en début de campagne.

Par ailleurs, au plan technique et interne à la BCC, le renforcement du suivi des opérations d'achats tant sur le terrain qu'au niveau des exportations a permis une plus grande maîtrise des transactions. Les règles de gestion du SIGEC₄ et l'automatisation des procédures ont particulièrement contribué à renforcer la fiabilité des statistiques de production.

On note qu'au mois d'octobre 2005, à la faveur des différentes sessions spéciales, les achats déclarés s'élevaient à 145 000 tonnes contre 56 300 tonnes la campagne précédente soit une hausse de 157%. De même au mois de novembre 2005, le dépassement réalisé était de 53%. Toutefois, à partir de décembre jusqu'à la fin de la présente période de commercialisation, le rythme des achats a considérablement baissé en régressant de 5% en décembre à plus de 55% en mars. De sorte que, le potentiel n'ayant pas fondamentalement varié, le niveau de production enregistré pour la **campagne principale 2005-2006 à 966 685 tonnes**, est quasiment le même que celui de la **campagne 2004-2005 à 961 341 tonnes**, soit une légère hausse de 0,6% (cf tableau ci-dessous).

Une analyse hebdomadaire des achats de cacao indique que les transactions sur le terrain ont démarré timidement pour atteindre leur pic à la troisième semaine avec 81 000 tonnes, puis sont restées constantes autour de 60 000 tonnes jusqu'à la semaine 12 (mi-décembre). A partir de la semaine 15 (mi-janvier), les achats ont évolué à la baisse pour se situer à des niveaux inférieurs à 10 000 tonnes par semaine. Le tableau et le graphique ci-après illustrent bien ces tendances.



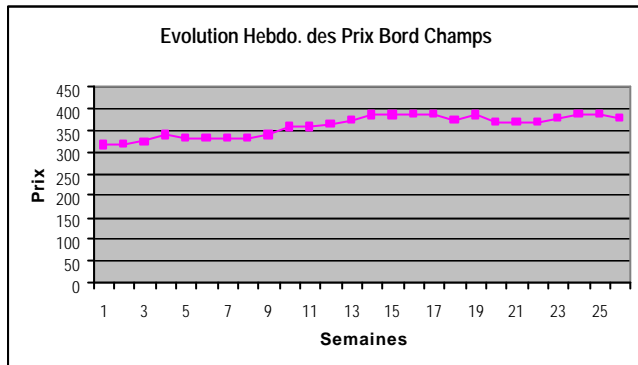
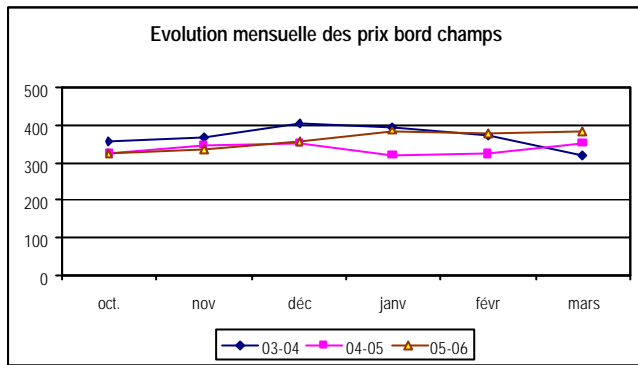
Au total, 91 exportateurs ont été agréés au titre de la campagne 2005-2006. Toutefois, il est à noter qu'au terme de la campagne principale, de nombreux opérateurs demeurent inactifs avec des niveaux nuls d'achats de cacao brousse. La distribution des achats par tranches de tonnages achetés, permet de dresser le tableau ci-dessous. Ce dernier renseigne sur le nombre d'opérateurs ayant effectué des achats sur les deux périodes de commercialisation (oct.-Déc et Janv.-Mars). On constate ainsi que 32 exportateurs agréés n'ont effectué et/ou déclaré aucun achat depuis l'ouverture de la campagne, soit 35% des exportateurs agréés. En revanche, seulement **8 opérateurs** ont réalisé **plus de 60,5% des achats** de cacao brousse pour un cumul de 585 140 574 tonnes. Enfin, la grande majorité des exportateurs (50, soit 86% des exportateurs actifs) se situe dans la tranche des tonnages inférieurs à 10 000 tonnes avec des niveaux d'achats très souvent compris entre 0 et 1 000 tonnes. L'opérateur RESICAO, qui exporte les résidus et déchets sous un régime spécial n'a pas été pris en compte dans cette analyse.

1.2. Prix bord champ

Le prix moyen pondéré bord champ au terme de la 26^{ème} semaine de la campagne 2005-2006 s'établit à **353 F CFA/Kg**, contre **339 F CFA/Kg** à la même période de la campagne 2004-2005, soit une hausse de **4,26%**. Sur la campagne principale, les prix bord champ ont régulièrement augmenté, se situant entre 300 et 350 FCFA/Kg au cours des 9 premières semaines, puis au-delà de 350 FCFA à partir de la semaine 10 avec un plus haut répétitif à 390 FCFA.

Le graphique ci-après, montre que la campagne a démarré pratiquement au même niveau de prix qu'en 2004-2005 à 327 FCFA contre 326. Après un fléchissement en novembre à 334

francs, il s'est rapidement redressé à partir de décembre et est resté constamment au dessus des prix pratiqués en 2004-2005.

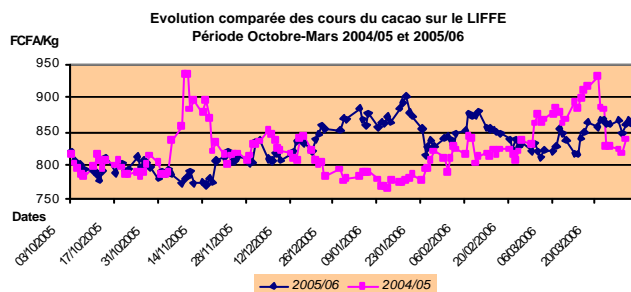


1.3. Revenu brut des producteurs

Le revenu brut perçu par les producteurs de cacao au 31 mars 2006 s'établit à **341,457 milliards** de FCFA contre **325,698 milliards** de la campagne précédente, soit une hausse en valeur absolue de **16 milliards**. Par rapport au prix de référence fixé pour la période de commercialisation Janvier-Mars, les revenus des producteurs accusent un manque à gagner de 45,2 milliards en 2005-2006 contre 39,224 milliards en 2004-2005.

Par ailleurs, les revenus globaux des producteurs au titre du cacao (y compris les épargnes constituées) sur la période octobre-Mars de la campagne, sont passés de 347,862 milliards en 2004-2005 à 370,834 milliards en 2005-2006.

1.4. Analyses du marché et tendances



Le contrat spot a ouvert le 03 octobre 2005 à £848 (820 FCFA) et a clôturé le 31 mars à £914 (860 FCFA). Les cours se sont négociés entre £787 (739 FCFA) et £947 (905 FCFA).

Trois mouvements principaux ont marqué l'évolution des cours en octobre 2005. Le contrat rapproché pour une livraison décembre 05

a d'abord évolué en baisse continue jusqu'au 12/10 en touchant un plus bas de plus de deux semaines à £807 sous la pression des ventes spéculatives. Le marché s'est par la suite installé dans une période sans direction, évoluant en dents-de-scie avec des pics et des creux. Le contrat décembre 05 a effectivement perdu £23 le 17/10 à £821 en raison des pressions vendeuses pour enregistrer un pic à £844 le 24/10 avant de clôturer à £843 contre 821 la veille eu égard au retard accusé dans le démarrage des exportations en Côte d'Ivoire.

Les perspectives d'une récolte abondante en Afrique de l'Ouest ont fait chuter les cours en novembre à un plancher de 6 mois, à £787 le 14/11. Le cacao a évolué en dessous du seuil psychologique des £800 du 11 au 15/11 sous l'emprise des ventes d'origine et des liquidations de positions longues.

Le mois de décembre a été marqué par une importante hausse des cours du cacao à Londres en raison d'un climat incertain en Côte d'Ivoire conjugué aux craintes d'une baisse annoncée de la production ivoirienne au titre de la campagne principale.

Le 29/12, le liffe pour le cacao a brisé le niveau de £900 à £912. Le 03 janvier, le rapproché a atteint un plus haut de six mois à £930 en raison d'achats des fonds suscités par les craintes d'un regain de tension en Côte d'Ivoire.

Une fois de plus, les incertitudes sur la taille de la récolte ivoirienne et les violences survenues chez le 1^{er} producteur entre le 16 et le 20/01, ont poussé la livraison mars 2006 à un plus haut de dix mois à £947 le 19/01 sur des achats des fonds. Le retour au calme relatif a entraîné des ventes spéculatives et le 23/01, mars 06 a brisé le seuil de £900 à £896. Le 24/01, il a atteint un plus bas de un mois et demi à £849, puis il est remonté en raison de reprises d'achats spéculatifs pour clôturer à £877 le 31/01/2006.

Durant la première dizaine du mois de février 2006, les cours du cacao ont augmenté avec un volume moyen de 5 077 lots pour le contrat rapproché. Le 07/02, le contrat mai 06 a atteint un plus haut de deux semaines et demi à £932 en raison d'achats spéculatifs et d'achats des fonds d'investissement en raison des violences qui sont intervenues à l'Ouest du pays en début de mois et des craintes d'un regain de tensions en Côte d'Ivoire suite aux sanctions imposées par les Nations Unies à des leaders politiques.

Après cette période de reprise de courte durée, le cacao a subi une très forte correction associée aux ventes, aux liquidations des positions longues des fonds et aux prises de bénéfices. Le 13/02, le marché à terme a perdu £23 contrat mai 06 à £908. Par la suite, les cours ont fluctué le long d'un trend baissier jusqu'à la mi-mars alternant des pics et des creux techniques.

L'annonce d'un déficit mondial de l'ordre de 200 000 tonnes par ED&F MAN le 21/02, a suscité une reprise du marché. Le contrat mai a enregistré un gain de £16 à 890.

La baisse annoncée de la production mondiale face aux estimations de hausse des broyages a entraîné une embellie des cours à terme durant le mois de mars 2006. Le 15/03, mai est passé au-dessus de £900 à 903 et a atteint un plus haut de deux mois à £924 le 31/03.

1.5. Prix d'enregistrement

L'ensemble des enregistrements effectués depuis octobre jusqu'en mars 2006 sur les différentes périodes d'embarquement, a permis de dériver un prix moyen d'enregistrement de **838,18 FCFA/Kg**. Ce prix était de 829,05 fcfa / kg la campagne précédente soit une hausse de **1,10%**. Le tableau ci-dessous présente la situation

détaillée desdits enregistrements ainsi que les périodes d'embarquement. La variation des prix CAF moyens pondérés est fonction de la période d'embarquement.

1.6. Niveau des enregistrements

La campagne a démarré avec des niveaux élevés d'enregistrement comparativement à la campagne précédente. Ces niveaux sont à mettre en rapport avec la précocité de la récolte 2005-2006 mais aussi avec le risque pays amplifié par les incertitudes liées à la situation à fin octobre. Au 31 mars, le niveau cumulé des enregistrements de cacao est en baisse de **6,81%** à **900 256 tonnes** contre **966 038 tonnes** la campagne précédente.

1.7. Evolution des embarquements de cacao (base déclaration d'exportation)

Le cumul des embarquements de cacao, sur la base des déclarations d'exportation s'est établi à **933 485 tonnes** contre **856 890 tonnes** la campagne précédente, soit une hausse de 8,93%. Le tonnage exporté au mois d'octobre 2005 intègre une bonne partie du stock report arrêté au 30 septembre 2005.

Sur la période considérée, le tonnage global exporté à partir du Port d'Abidjan représente 59,9% contre 40,1% pour celui de San-Pédro.

1.8. Nature et destination des produits exportés

L'analyse par nature de produits exportés indique les exportations de fèves représentent 80,98% du volume total. L'ensemble des produits dérivés représente 18,67%, le reste étant constitué de déchets et résidus exporté par RESICAO sous un régime spécial.

L'Union Européenne reste la principale première destination du cacao ivoirien avec plus de 61% des exportations ; élargie au autres pays d'Europe, ce pourcentage s'est établi à environ 73,63%.

2. SITUATION DU CAFE

2.1. Evolution des prix bord champ du café

Le prix moyen pondéré bord champ du café du 1^{er} janvier au 31 mars 2006 de la campagne 2005-2006 s'établit à **423 F CFA/Kg** contre **243 F CFA/Kg** à la même période de la campagne 2004-2005, soit une hausse de **74%**.

2.2. Evolution des achats de café tout venant

La campagne de commercialisation du café de la campagne 2004-2005 a bouclé à **95 567 tonnes** contre **154 082 tonnes** en 2003-2004.

Au titre de la campagne 2005-2006, le cumul des achats hebdomadaires de café tout venant déclarés du 1^{er} janvier au 31 mars 2006 est de **85 758 tonnes** contre **69 435 tonnes** au titre de la campagne 2004-2005 à la même période, soit une hausse de **16 323 tonnes**, représentant **23,51%** du niveau cumulé des achats. Comme pour le cacao, les opérations d'achats de café ont démarré dès le mois de janvier contrairement à la campagne 2004-2005 qui n'a démarré qu'en février. Le niveau des cours du café relativement élevé en début d'année constitue la raison de ce démarrage précoce des achats de café.

2.3. Revenu brut des producteurs

Le revenu brut perçu par les producteurs au 31 mars 2006 au titre du café, s'établit à **36,258 milliards** de FCFA contre **16,883 milliards** la campagne précédente, soit une hausse de **19,375 milliards**. Par rapport au prix de référence, il est à noter que sur les deux campagnes, les transactions se sont réalisées généralement au dessus du prix indicatif fixé. Le gain pour les producteurs est de 4,1 milliards en 2005-2006 contre 1,2 milliards en 2004-2005.

Par ailleurs, les revenus globaux des producteurs au titre du café sur la période octobre-Mars de la campagne, sont passés de 17,058 milliards en 2004-2005 à 36,491 milliards en 2005-2006.

2.4. Evolution des prix réception usines du café

Le prix moyen pondéré réception usine du café du 1^{er} janvier au 31 mars 2006 de la campagne 2005-2006 s'établit à **482 FCFA/Kg** contre **318 FCFA/Kg** à la même période de la campagne 2004-2005, soit une hausse de **52%**.

2.5. Quantité et qualité du café usiné

Au cours de la semaine 26, période du 27 au 31 mars 2006, trois exportateurs ont usiné **2 870 tonnes** de café tout venant.

Au 31 mars 2006, le produit issu de l'usinage est à un cumul de **14 268,190 tonnes**. Qualitativement, ce cumul se présente comme suit:

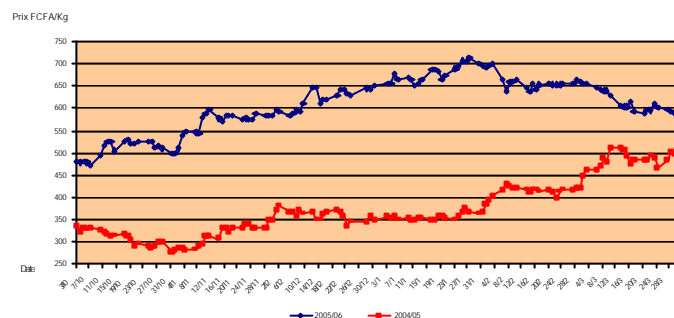
Grade 1 : 16,85%	Grade 3 : 25,96%	Brisure : 2,71%
Grade 2 : 40,86%	Grade 4 : 3,17%	Grn noirs : 6,01%

2.6. Analyse du Marché et tendances

Au cours de la période sous revue les cours robusta se sont inscrits dans une tendance générale haussière suite aux craintes concernant l'offre mondiale de café. L'observation des moyennes des prix de clôture depuis le début de la campagne nous montre une nette progression des prix du robusta d'octobre 2005 à janvier 2006 et un fléchissement au cours des mois de février et mars 2006.

Mois	Oct 2005	Nov 2005	Déc 2005	Jan 2006	Fév 2006	Mar 2006
\$/tm	929	1 019	1 124	1 246	1 204	1 127
CFA/Kg	508	568	621	679	660	615

Evolution comparée des cours du robusta sur le LIFFE au cours des mois de octobre-mars 2004/05 et octobre-mars 2005/06



Le contrat rapproché du robusta sur la bourse de Londres a ouvert en début de campagne à **\$ 875 (482 F CFA)** le 03/10 pour clôturer la séance du 31/03 à **\$ 1089 (589 F CFA)**. Il s'est transigé dans une marge de négociation comprise entre un plus bas à **\$ 862 (482 F CFA)** et un plus haut à **\$ 1308 (709 F CFA)** respectivement atteints les 05/10/05 et 30/01/06.

Courant octobre, la menace d'une pénurie de l'offre mondiale va s'accroître avec le passage de plusieurs ouragans dans les pays d'Amérique centrale. En effet, cette zone constituant une des principales zones de production de l'arabica, les spéculateurs et les fonds d'investissement en opérant des achats ont porté les cours du robusta en hausse à **\$ 974 (527 F CFA)** le 31/10. Il franchira par la suite la barre des **\$ 1000** le 09/11 en fermant à **\$1041 (581 F CFA)**. En outre, la baisse des stocks américains de café et l'éventualité d'une pénurie de robusta en raison de la baisse de la production vietnamienne en raison de la sécheresse qui y a sévit, ont énormément contribué à soutenir la progression des cours. La publication par les autorités brésiliennes des estimations de production le 09/12 en dessous des attentes du marché a entraîné d'importants achats des fonds d'investissement, propulsant les cours au dessus de la barre des **\$ 1100** puis des **\$ 1200** pour fermer la séance du 04/01 à **\$ 1212 (656 F CFA)** ; toutefois, des prises de bénéfice par les spéculateurs ont ralenti cette hausse des prix. Les cours du robusta se sont repliés au cours des mois de février et mars, cassant la barre des **\$ 1200** à **\$ 1169 (639 F CFA)** le 07/02. Dans l'attente des prochaines estimations de production brésilienne prévue pour le vendredi 07 avril 2006, les cours ont

évalué au gré des facteurs techniques dans une tendance baissière. Ils étaient partagés entre ventes des fonds et des spéculateurs avec des activités d'arbitrage et de report, et des achats de l'industrie et des spéculateurs. Le 20/03, le robusta enfonce le seuil des \$ 1100 pour clôturer à \$ 1092 (590 F CFA).

2.7. Prix d'enregistrement

L'ensemble des enregistrements effectués sur les différentes périodes d'embarquement, a permis de dériver un prix moyen d'enregistrement de **619,20 FCFA/Kg**. Ce prix était de 393,37 FCFA/Kg la campagne précédente à la même période soit une hausse de **57,23%**.

2.8. Niveau des enregistrements

Les enregistrements café ont démarré le 12 octobre 2005. Le niveau cumulé de ces enregistrements depuis cette date au 31 mars 2006 est établi à 58 675 tonnes contre 67 233 tonnes la campagne précédente, soit une baisse en valeur absolue de 8 548 tonnes représentant -12,72% du niveau cumulé des enregistrements.

Cette campagne, jusqu'au 31 mars, les opérateurs ne se sont pas engagés sur des périodes éloignées contrairement à la campagne 2004-2005. L'ensemble des enregistrements ont été effectués sur janvier, février-mars ou avril-mai.

2.9. Embarquements de café (en tonnes) base formule

Le niveau cumulé des exportations (base Formules lancées) de café sur la période du 12 octobre 2005 au 31 mars 2006 ressort à **51 103 tonnes** contre 48 741 tonnes la campagne précédente soit une **hausse de 4,8%**.

Contrairement au cacao, le café est principalement embarqué au Port d'Abidjan avec plus de 99% en 2005-2006 contre 92% en 2004-2005.

L'analyse par nature de produits exportés indique que le café vert représente plus de 74% des exportations contre 17% pour les produits dérivés. Le café hors normes (grains noirs et brisures), avec 4 509 tonnes représente 8,82% des volumes exportés.